

c) **Caractères histologiques.** — C'est par l'analyse chimique et l'examen microscopique que l'on peut apprécier la composition intime des crachats. Or, sous ce dernier rapport, ils présentent de grandes *variétés* pour lesquelles on a proposé de nombreuses classifications, et, qu'en somme, il convient de désigner d'après les caractères les plus frappants.

1° *Crachats séreux.* — Ils sont formés par un liquide clair, transparent, fluide, dans lequel flottent quelques cellules à cils vibratiles (provenant des voies aériennes) et quelques cellules épithéliales pavimenteuses (provenant de la bouche et du pharynx; on y trouve aussi des leucocytes ou globules purulents et de rares globules rouges.

2° *Crachats muqueux.* — Le liquide qui les forme est moins clair, plus épais, plus visqueux (mucus). Ils renferment les mêmes éléments microscopiques que les précédents, mais en quantité bien plus considérable et d'autant plus grande qu'ils sont plus opaques¹.

3° *Crachats purulents.* — Ces crachats diffèrent des crachats muqueux par le fait que jetés dans l'eau, ils se précipitent au fond en la troublant, et par le grand nombre de leucocytes qu'ils renferment; de plus, fait important, on y trouve souvent des débris de *fibres élastiques* enroulées sur elles-mêmes et provenant de la destruction du parenchyme pulmonaire.

4° *Crachats sanglants* (Voy. *Hémoptysie*, t. I, p. 439).

5° *Crachats renfermant des produits spéciaux.* — On peut rencontrer dans les crachats des produits spéciaux, tels que — des *fibres élastiques* du poumon (phtisie); — des *exsudats fibrineux* (pneumonie); — des fragments de *fausses membranes diphtériques*, contenant le bacille spécifique, dans la diphtérie du larynx, de la trachée et des bronches; — des *fausses membranes tubulées* formées de fibrine englobant des leucocytes et cellules épithéliales, et que l'acide acétique gonfle et rend gélatiniformes; — des *concrétions calcaires* ramifiées, en géné-

1. Leur teinte est parfois noirâtre par le fait du mélange de poussières diverses ou de noir de fumée, etc.

ral durs, grises ou blanches, dont on a attribué la provenance à des cavernes tuberculeuses guéries par le dépôt de phosphates calcaires.

Enfin, dans des cas très exceptionnels, on a trouvé dans les crachats des *hydatides*, des *débris de cancer*, etc., des cristaux de margarine, de cholestérine, etc.

SÉMIOTIQUE. — En résumé: 1° la présence de *fibres élastiques* dans les crachats est pathognomonique de la destruction du pou-



Fig. 40. — Alvéoles pulmonaires.

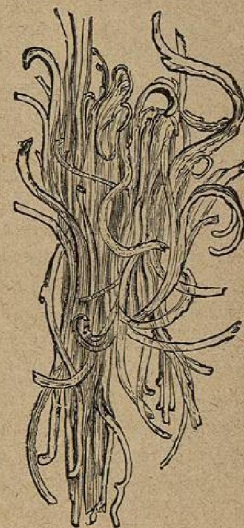


Fig. 41. — Fibres élastiques trouvées dans les crachats de phtisiques (FENWICK).

mon et par conséquent de la phtisie, de la gangrène ou de l'apoplexie pulmonaire. Or, comme la gangrène se reconnaît aisément à son odeur spécialement fétide, que l'apoplexie pulmonaire est rare et présente des caractères spéciaux, la présence des *fibres élastiques*¹ dans les crachats indique donc une *phtisie pulmonaire*;

1. Pour isoler les fibres élastiques et les examiner au microscope,

— 2° les crachats rouillés¹, visqueux, adhérents au vase, formés par un liquide albumino-fibrineux au milieu duquel sont englobés des cellules épithéliales et des globules rouges, sont pathognomoniques de la *pneumonie fibrineuse*, puisqu'ils mettent l'exsudat inflammatoire sous les yeux de l'observateur; — 3° les *crachats fétides, sanieux, noirâtres ou verdâtres* qui, sous l'influence du repos, se divisent en trois couches, la supérieure étant muco-purulente, la moyenne séreuse, l'inférieure épaisse (et contenant des fibres élastiques, des débris verdâtres ou noirâtres de tissu pulmonaire, des cellules détruites, de gros cristaux, etc.), sont à peu près pathognomoniques de la *gangrène pulmonaire*², ou de la bronchite dite *fétide*.

Il est d'autres cas dans lesquels, sans avoir la même valeur, les crachats présentent cependant des caractères dignes de mention. Ainsi, pendant la période convulsive de la *coqueluche*, le malade rejette, après chaque accès, une quantité considérable d'un liquide transparent, glaireux, filant, incolore.

Après les accès d'*asthme*, le malade rejette souvent des crachats muqueux, glaireux, pelotonnés ou ramifiés en masses grisâtres, demi-transparentes qu'on a comparées à du vermicelle. Ces crachats renferment de petits cristaux en forme de pierre à fusil, étudiés par Charcot et Neumann, cristaux que Leyden considère comme particuliers à l'asthme, que Salkowsky regarde comme formés d'une substance mucilagineuse cristallisée; ils sont souvent infiltrés dans des sortes de moules spiraux des bronches, connus sous le nom de spirales de Curschmann et ils sont probablement de nature organique (Leyden).

Dans la *dilatation des bronches*, les malades rejettent chaque matin, et en très grande quantité à la fois, des crachats puriformes qui exhalent souvent une odeur alliée, infecte, etc.³

on mêle les crachats à une solution sodique, on la fait bouillir, puis on la verse dans un récipient conique, on y ajoute de l'eau froide, qui entraîne au fond du vase les fibres élastiques. — On peut encore traiter les crachats par l'acide acétique qui dissout le pus et n'altère pas les fibres élastiques.

1. Dont la teinte présente d'ailleurs tous les intermédiaires entre le rouge pâle et le rouge noir, car le sang qui leur donne cette coloration s'y trouve en quantité très variable.

2. C'est à l'acide valérianique que ces crachats doivent leur fétidité.

3. D'après Claisse, les matières cancéreuses expectorées sont

EXAMEN BACTÉRIOLOGIQUE. — L'*examen bactériologique* des crachats rend souvent de grands services. — On peut ren-

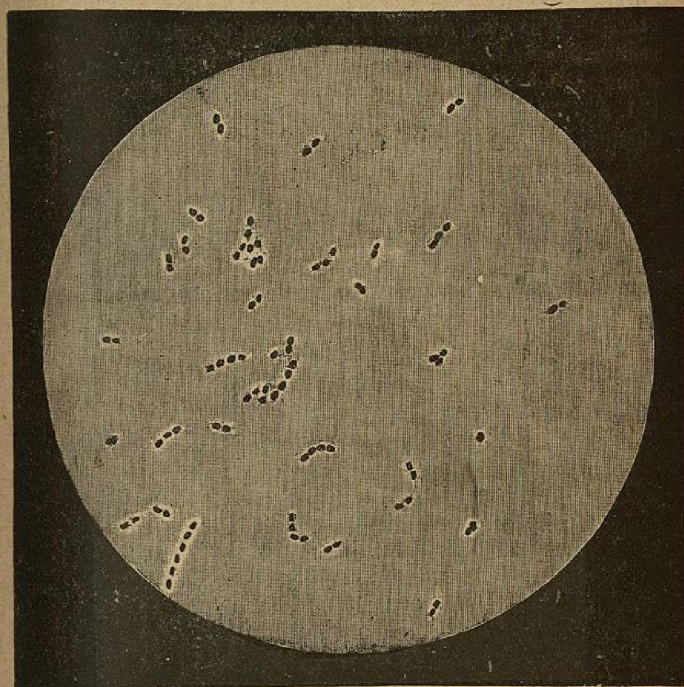


Fig. 42. — Pneumocoques des crachats de la pneumonie fibrineuse (Gross. 730 diam., d'après EICHENST, *Traité de diagnostic*).

contrer : — le pneumocoque (voir t. I, p. 149), reconnaissable à sa forme en doubles points ou en chaînettes entourés d'une

habituellement de très petites dimensions et passent facilement inaperçus; pour les mettre en évidence, il faut jeter dans un grand vase de verre, rempli d'eau, l'ensemble des matières expectorées, et colorer les particules suspectes avec des colorants énergiques, tels que la thionine.